

Fabrique de Rubans Breitenbach S. A., Breitenbach (Soleure)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - (1963)

Heft 1

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

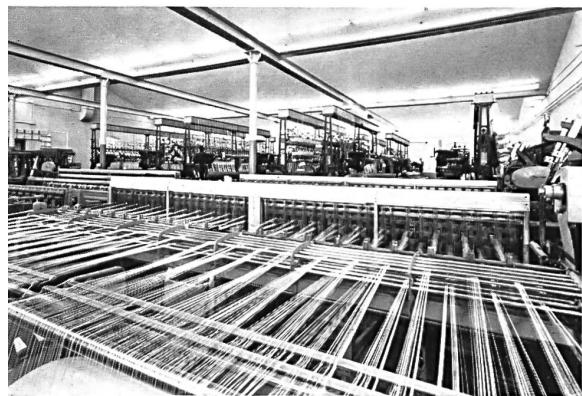
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

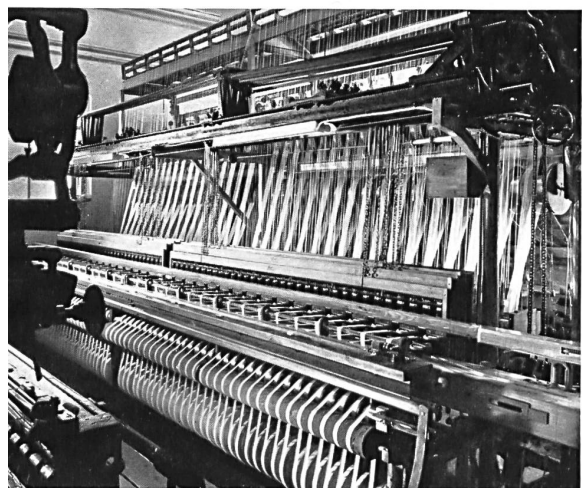
Fabrique de Rubans Breitenbach S.A., Breitenbach (Soleure)



Vue partielle
de la fabrique



Vue partielle
du tissage



Métier à tisser les
rubans typique

Dans la nuit du 13 décembre 1960, un violent incendie ravagea la fabrique de rubans de Breitenbach. Le désastre était considérable: si les salles de tissage furent épargnées, tout le département d'ourdissage fut ravagé et les stocks de matières premières et de produits terminés anéantis par le feu!

Tous les plans déjà établis en vue de la modernisation de cette entreprise, fondée 50 ans plus tôt, étaient boule-

versés. Il fallut, au plus vite, décider d'une nouvelle stratégie de reconstruction et de modernisation, ce qui fut fait. Six semaines après l'incendie déjà, une grande baraque en bois remplaçait, provisoirement, une partie des locaux de fabrication détruits et les livraisons reprirent moins de trois mois après le désastre. Parallèlement, les locaux incendiés étaient reconstruits sur plans nouveaux et de nouvelles machines d'ourdissage ultra-modernes étaient mises progressivement en service. D'autre part, tous les métiers à tisser existants furent entièrement révisés et modernisés. En avril 1962, la fabrique pouvait être considérée comme ayant repris ses dimensions et sa production normales d'avant l'incendie. Ajoutons que, dans une entreprise de dimensions restreintes, comme c'est le cas ici, les problèmes d'organisation de la production jouent un grand rôle, surtout en notre époque de pénurie de main-d'œuvre et dans une fabrication qui occupe surtout des ouvriers et ouvrières qualifiés. Grâce à la rationalisation du travail et à l'utilisation de machines perfectionnées, le département d'ourdissage, entièrement reconstitué, n'occupe plus que la moitié d'ouvrières de ce qu'il en fallait précédemment.

L'effort de rationalisation a porté sur tous les secteurs, aussi bien sur la vente que sur la fabrication et l'apprêtage. A ce propos, il est intéressant de signaler que les recherches poursuivies pendant des années à Breitenbach sur la teinture des rubans, en collaboration avec l'industrie chimique bâloise, se sont concrétisées dans la fabrication d'une machine d'un excellent rendement. Construite tout d'abord pour les propres besoins de la maison, cette machine a donné lieu, par la suite, à la création d'une société amie, indépendante, de construction; elle est aujourd'hui vendue à d'autres entreprises de la branche, surtout à l'étranger.

De la fabrication proprement dite, il n'y a rien de très particulier à dire. Bien que la main-d'œuvre soit limitée, la production est relativement élevée, ce qui s'explique par la rapidité des machines affectées à la production des qualités courantes. Les manipulations de préparation sont réduites au minimum; les plus importantes sont l'ourdissage et la préparation des harnais, dans lesquels l'automatisation n'a pas réussi à évincer complètement le travail manuel, puisque le rentrage des fils de chaîne dans le harnais est encore pratiqué à la main par des ouvrières spécialisées. Le finissage est également simplifié; à côté de la teinture en fil, utilisée pour quelques qualités seulement, la teinture des rubans se pratique selon le procédé continu, après quoi un calandrage à chaud sous pression donne au ruban son brillant satiné.

La Fabrique de rubans Breitenbach S.A., bien qu'elle produise quelques qualités en soie, est affiliée à l'Association des fabricants suisses de rubans de coton et travaille spécialement cette dernière fibre, ainsi que la rayonne et le nylon. Sa production se divise en quatre secteurs, déterminés par l'emploi qui est fait du produit fini.

Le premier secteur concerne les rubans pour usage technique en tous genres, représentés principalement par

Travaux préparatoires du tissage, vue partielle



Expédition



les rubans de coton utilisés par l'industrie électrotechnique pour l'isolation, mais comprend également les rubans pour machines à écrire, les rubans pour la tapisserie, les rubans protecteurs pour l'industrie de la confection, etc., tous articles vendus sous la marque enregistrée « BB » (ne confondons pas, il s'agit bien là des initiales... de la maison!).

En second lieu, viennent les rubans destinés aux industries de la lingerie et de la corseterie, en particulier un ruban spécial pour bretelles dont nous reparlerons plus loin.

En troisième place viennent les rubans de décoration, très largement utilisés dans l'industrie et le commerce des produits alimentaires de luxe, tels que chocolats, liqueurs et pour tous autres articles dans lesquels l'emballage joue un rôle important. Dans ce domaine-là également, il existe une spécialité intéressante que nous traiterons à part.

Enfin, la quatrième catégorie de clients est constituée par les grands magasins et le commerce de gros approvisionnant les autres détaillants. Les qualités qui intéressent ces clients sont les rubans de décoration pour leurs propres besoins et la vente au détail et des rubans pour usage privé.

Tous les articles concernant les trois dernières catégories sont mis dans le commerce sous la marque générique « SUSI » (dép.).

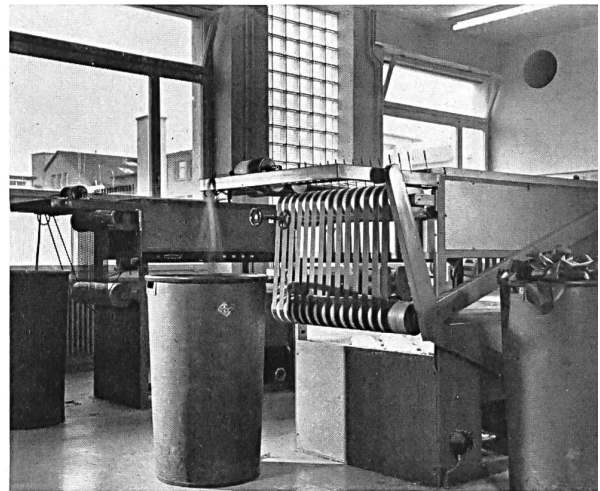
Deux articles méritent une mention spéciale. Il s'agit de deux produits brevetés, inventés et fabriqués par la Fabrique de rubans de Breitenbach. Le premier est le ruban velouté pour bretelles de lingerie. Grâce à sa construction spéciale et à l'utilisation des filés « Hélanca », ce ruban non élastique présente un côté extérieur satiné et un côté intérieur velouté, au toucher particulièrement doux et agréable à la peau. Ce ruban ne glisse pas sur la peau et empêche les bretelles de tomber. En outre, le ruban SUSI ne coupe pas la peau, grâce à sa souplesse, et ne se roule pas. Il est très largement utilisé par des fabricants à la page. Le second article breveté à signaler est le « SUSI-fix ». Il s'agit d'un ruban de décoration permettant, grâce à une simple manipulation, de confectionner, en quelques secondes, un chou de ruban pour décorer les paquets, que l'on attache avec un cordon incorporé au ruban lui-même. Ce dernier article est utilisé aussi bien par les détaillants eux-mêmes pour leurs emballages de cadeaux que par les particuliers. Il est distribué dans un grand nombre de pays, soit par le fabricant suisse lui-même, soit par des fabriques étrangères produisant sous licence.

Pour terminer, ajoutons que la Fabrique de rubans de Breitenbach s'occupe elle-même de la vente, en étudiant de très près les tendances du marché de consommation, particulièrement dans le secteur du libre-service. Elle a pris, dans ce domaine, de nombreuses initiatives en matière de conditionnement, destinées à simplifier la vente, le stockage, l'expédition et la rassortiment. Nous avons là l'exemple d'une entreprise qui, par un judicieux

Installation de finissage de conception moderne



Teinture et apprêtage, vue partielle



Photos William Schöchlin, Bienne

emploi de ses possibilités, l'étude serrée des besoins de la clientèle en matière de qualités, de quantités et de coloris, et par une politique généreuse de soutien des ventes au moyen de publicité et d'auxiliaires de distribution, remplit parfaitement sa place et ne se laisse pas dominer par des entreprises gigantesques, tout en parant aux risques commerciaux éventuels de l'intégration européenne par une judicieuse politique de licences.